

CD ROM GRATUIT !

16 TITRES AUDIO
UN FILM EXCLUSIF SUR LA CROISIÈRE :
70000 TONS OF METAL !

CONCOURS

NOMBREUX CADEAUX !
PASS POUR LE HELLFEST
À GAGNER !



METAL MAN

20 ANS

#64 MARS AVRIL 2011

**NOUVELLE
FORMULE !
NOUVEAU
DESIGN !**

**AAMON
AAMARTH**
PRENDS ÇA DANS TA GUEULE !

**CHILDREN OF BODOM
DEICIDE
WITHIN TEMPTATION
THE HAUNTED
BURZUM
BENIGHTED**

**LIFELOVER PESTILENCE VINTERSORG DEVILDRIVER DIE APOKALYPTISCHEN REITER
MOONSORROW OBSCURA EVERGREY VARG THE PROJECT HATE MCMXCIX IZEGRIM
IMPIETY KAMPFAR TOTALSELFHATRED MERCENARY SONS OF SEASONS VREID SVARTSYN...**

Parution Bimestrielle - Février 2011

L 19604 - 64 - F: 5,50 € - RD



FRANCE : 5,50 € - BELGIQUE / LUX. : 6,40 € - SUISSE : 10,40 CHF - PORTUGAL / GRECE :
6,40 € - NOUVELLE CALÉDONIE : 8000 F. POLYNÉSIE : 8000 F. DOMINIQUE / GUADELOUPE /
REUNION : 6,50 € - CANADA : 8,20 CAD. BARCÈNE : 6,90 €

REPORTAGES EXCLUSIFS : 70000 TONS OF METAL, SUR LA ROUTE AVEC KATAKLYSM ET LEGION OF THE DAMNED...



70000 TONS OF METAL

De notre envoyé spécial, Florent Bécognée

♦ Photos : Charlotte Levrard ♦



REPORTAGE



Le 70000 Tons Of Metal, c'est...

4 jours de croisière

42 groupes

48 nationalités

2038 festivaliers (complet)

40% des U.S.A / Canada, une majorité d'Allemands, une trentaine de Français...

Mesures du bateau : 73941 tonnes, 268 m (long)

Equipage : 833 personnes...

L'impression est simple, et pourtant elle perdure même après quelques semaines et ce malgré la fatigue accumulée : le **70000 Tons Of Metal** est un festival hors normes. Une merveille ! Avant d'entrer par les écoutilles de cette première édition totalement inédite, dont l'objectif était d'embarquer deux milles métalleux et une quarantaine de groupes sur le *Majesty Of The Seas*, un bateau type "La croisière s'amuse" entre Miami (Floride) et Cozumel (Mexique), tout cela ne ressemblait qu'au projet fou d'un excentrique qui ne savait que faire de son argent. Et puis il faut bien dire... les Etats-Unis / Canada nous ont toujours donné cette impression de grandeur, à nous autres !

Le premier pas dans ce monde se fait par un séjour de deux jours à **Miami Beach**, celle que l'on voit à la télévision, sans ne jamais croire à autre chose qu'à un décor bien ficelé. Mais la réalité est là : chaleur (mois de Janvier bien froid en France !), palmiers, immense plage recouverte d'esthètes de tous les sexes, grands hôtels et impressionnantes voitures. Voici donc quelques heures dans un paradis pour adultes, histoire de se préparer les yeux aux dimensions hors-normes du **70000 Tons Of Metal**.

L'après-midi du départ (24 Janvier 2011), les taxis arrivent et déposent une somme de métalleux qui s'étaient bien cachés jusqu'alors. Passés les contrôles de rigueur (oui, encore et toujours !), la foule pénètre dans ce temple qu'il sera impossible de quitter avant deux jours, l'escale au Mexique...

Entrons alors dans un monde de couleurs, de richesses, de luxe, de cabines plus propres qu'un couffin, d'un "crew" aussi agréable que professionnel, et dans les dédales d'un bateau qui donne avec ses douze étages, l'impression d'un immense labyrinthe. Tout d'ailleurs est démesuré ! Déjà, avant même que les concerts ne commencent, l'ambiance est déjà festive, internationale et alcoolique.

C'est dans une atmosphère ultra détendue, aidée par la chaleur et le vent des Caraïbes (parfois un peu fort) que quatre jours durant, tongues, bermudas et dos tatoués ont vogués entre les trois scènes (l'une côté piscine : le "Pool Deck", le grand amphithéâtre : le "Chorus Line Theater" et une plus petite : le "Spectrum Lounge"), les ponts recouverts de transats, les infinis couloirs menant aux différents restaurants et la vingtaine de bars (fixes comme mobiles). Chacun s'y croise ou s'y recroise, les langues inconnues fusent, les petits groupes se forment, et surtout les artistes s'y côtoient comme de simples passagers. Oui, car il n'est pas fréquent que festivaliers et musiciens puissent aisément se parler autour d'une bière, se détailler les bienfaits du soleil ou encore simplement assister au concert d'un autre groupe. C'est un peu comme si chacun avait un "pass backstage" en permanence ! Et tout cela paraît si naturel que personne n'en vient à devenir opportun, se réservant le droit de rencontrer "officiellement" les groupes



lors des sessions de **Meet & Greet** ou bien encore au karaoké du soir, dans lequel il fut assez cocasse d'y voir (pour exemple) Russ Anderson, le chanteur de *Forbidden*, y pousser la chansonnette.

Incroyable aussi de voir un personnel navigant extrêmement discret et professionnel, qui au premier jour a bien dû se demander ce qu'il se passait pour au final, au matin du deuxième soleil, danser sur la prestation de *Sodom*, chemises à fleurs au vent. Comme nous l'a confié un jeune de l'équipage : "personne n'aime cette musique, sur le bateau, mais finalement, on aime bien, surtout visuellement. Ça change de la clientèle habituelle !" ... Tu m'étonnes ! Cela ne les empêche pas, outre de pousser à la consommation d'un alcool qui devient cher,



de lustrer consciencieusement les rambardes à quatre heures du matin et de ramasser les gobelets jonchant le pont principal.

Côté musique, c'est essentiellement une affiche heavy / thrash qu'a proposé le **70000 Tons**...

Quel immense plaisir de voir chaque groupe se produire deux fois, une avant l'escale au Mexique, et l'autre au retour, chaque fois sur une scène différente. Cela donne ainsi la possibilité à celui qui était fatigué, bourré, occupé de pouvoir se rattraper. Les meilleures prestations, peut-être parce que plus exotiques, se sont déroulées sur la "Pool Stage", mettant en avant des shows de plusieurs légendes comme (et parmi tant d'autres)... Agent Steel, Forbidden, Gamma Ray, Epica, Dark Tranquillity, Testament, Sodom, Nevermore, Fear Factory, Finntroll, Amon Amarth ou encore Iced Earth et Marduk. C'est d'ailleurs sur cette scène que se sont les



plus exprimés les groupes, comme Fernando de Moonspell qui déclara, les cheveux au vent, avant de saluer tous les peuples venus assister à cet événement : **"Une page du metal est en train de se tourner sur ce bateau et nous sommes vraiment heureux d'en faire partie !"**...

Les grosses cloques, bien sûr, sont venues des groupes attendus comme Sodom, Amon Amarth (qui a accumulé le plus de public du festival), Epica, Saxon, Fear Factory, Nevermore, Voivod, Moonspell ou Iced Earth. Mais ce fut aussi l'occasion d'en écouter d'autres avec des groupes un peu moins visibles, mais tout aussi sympathiques : Swashbuckle, Ensiferum, Crippler (avec une excellente "growluse"), Tyr, Destruction, Malevolent Creation, Unleashed, Twilight Of The Gods, Witchburner... De toute façon, il n'y a pas de "petits" groupes, sur le **70000 Tons**... Alors, que ce soit Uli Jon Roth qui donne un cours de guitare, Sabaton qui reprend un titre d'Europe, Dino Cazares (Fear Factory) qui se fait apporter des cocktails sur scène par sa femme ou Warrel Dane (Nevermore) qui sort un joyeux "Can you feel the boat moving ?", tout en mimant le bateau qui tangue, tous font partie pendant ces quatre jours d'une immense fête privée durant laquelle tous les éternels clivages public / VIP sont mis à plat. D'ailleurs, si l'on avait peur, vu le prix de ce festival et du transport, que cela ne s'apparente qu'à un rassemblement de riches métalleux propres sur eux, ce ne fut finalement pas le cas !

Arrêt dès le petit matin du 26 Janvier au port de l'île de Cozumel, cette île en face de Playa Del Carmen et de Cancun. Le temps est venu pour chacun de prendre un peu l'air dans un paysage sympathique, mais un poil trop touristique. Les vendeurs ayant compris le truc, s'habillent en tee-shirts metal au retour des festivaliers le soir même...

Quartier libre donc, entre bars, restaurants, plongée, location de scooters, visite de ruines Maya. Retour au bateau en fin d'après-midi, sans oublier personne, et sans autoriser bien sûr, les quelques centaines de

bouteilles de Tequila achetées sur place... (rendues à la fin du voyage). Si seulement l'eau était gratuite et les boissons alcoolisées moins chères...

Le retour est ce qu'il y a de plus reposant, puisque les concerts reprennent dès l'embarquement effectué, avec les prestations remarquées d'Exodus, Marduk (un des seuls représentants du block metal), Obituary, Blind Guardian, Trouble, Death Angel et une journée de Jeudi bien chargée : vingt-neuf concerts sur les trois scènes. Le casino du **Majesty Of The Seas** est aussi blindé d'âmes en peine, tout comme le reposant "Viking Crown Lounge". La deuxième prestation de chaque groupe est souvent l'occasion de présenter un set différent, parfois centré sur un seul album, afin de fédérer un maximum de fans. Fin des concerts avec de superbes prestations d'Amon Amarth, Finntroll, Nevermore et Dusk Machine... Tout est ici plus magique !

Retour dès les premières heures du Vendredi à Miami, où les festivaliers, encore le sourire aux lèvres et la tête pleine de sourires, prennent leurs affaires pour finir ces quelques heures au pays de l'orange. En conclusion, le **70000 Tons Of Metal** est une pure réussite, un pari fou mieux réussi encore que sur papier, l'occasion de côtoyer des têtes que l'on n'a jamais l'habitude de croiser, une affiche parfaite (espérons-nous des groupes plus extrêmes lors des prochaines éditions ?), et un dépaysement total pour un scénario sans comparaison. Cette ambitieuse idée sera peut-être (je dis bien peut-être) à destination de la Jamaïque l'année prochaine, et même si l'on sait que ce déplacement n'est pas donné et qu'il faut une semaine pour s'en remettre, l'expérience est tout simplement phénoménale !

D'ailleurs, je crois que rien ne résume mieux ce que m'a confié Rune Eriksen, l'ex guitariste de Mayhem (Blasphemer) invité sur le festival pour Twilight Of The Gods : "Faire partie du voyage et réaliser une performance sur le **70000 Tons Of Metal** reste définitivement un des événements et une des expériences les plus étranges de ma carrière à ce jour. Ce que je veux dire, c'est que l'idée-même d'interpréter des classiques de Bathory sur le pont principal d'un tel navire à 14h00,



complètement baigné de soleil, est vraiment très bizarre et difficile à imaginer, même pour jouer le titre "Shores In Flames" (NDLR : de l'album Hammerheart). Toutefois, je suis heureux d'avoir eu l'occasion de le faire, car c'est certainement l'événement dont je me souviendrai tout le reste de ma vie !"

Alors maintenant, outre surveiller la prochaine édition et réserver vos places, il ne vous reste plus qu'à jeter un œil au film via notre CD Sampler, réalisé par l'équipe **Richard Conord Films / Nightframe Media Visions** (DVD officiels du **Hellfest** !) pour vous donner l'eau à la bouche ! Parce que l'équipe a beaucoup travaillé, mais s'est aussi bien éclatée !

www.richardconordfilms.com
www.nightframemediavisions.com



www.70000tons.com